

teur Destot mais le Lyon Républicain. C'est bien fâcheux.

GUERISON DES Hernies Maladie des Femmes (Chutes, dérangements, fibromes, troubles nerveux consécutifs, Dilatation d'estomac, etc.)

Chronique Locale

LE CALENDRIER — Jeudi 13 janvier, 13 heures. P. Luce. Baptême de N. de J. C. Saint-Vierge. Quête de l'Épiphanie.

Bulletin météorologique du 12 janvier — La pression est très élevée sur la France.

Mystères de la vie publique de J.-C au Prado — Dimanche prochain, 16 janvier, à 3 heures, à l'œuvre de Persévérance.

Les bibliothèques de la ville. — Le Lyon Républicain publiait hier matin le petit entremêlé tendancieux que voici.

L'enseignement agricole. — Les Facultés catholiques de Lyon ont décidé d'organiser un enseignement spécial en vue des carrières agricoles.

L'assassinat d'Antonia Discour — Marseille. — L'arrestation opérée à Toulouse sur mandat d'arrêt de M. Aron, juge.

Cour d'Assises de la Drôme — Tentative d'assassinat — Dans cette affaire, les faits suivants sont rapportés à Sagouin Louise Joséphine, 23 ans.

Musique classique et moderne. — La deuxième séance de la Société de musique classique et moderne aura lieu dimanche prochain.

Le cheval volé. — M. Claude Reynoud, volturier à la Compagnie des Messageries, avait laissé son camion à la porte d'un comptoir à Vaise.

Grand Théâtre. — Ce soir, pour l'avant-dernière représentation de Mme de Nuovina, André Chénier, dont le succès prend chaque soir des proportions triomphales.

Théâtre des Célestins. — Ce soir pour le rôle de Madame — sans gêne, irrévocablement dévot de Madame Sans-Gêne, l'œuvre si merveilleuse de MM. Victorien Sardou et Emile Moreau.

Cirque Nancy. — Aujourd'hui jeudi, à 3 h. et à 8 h. 1/2, deux grandes représentations.

Le programme de la matinée est aussi complet que celui de la soirée.

Evitez les maladies par l'usage du Sirop de Bochet du Serpent, 32, rue Lantier, qui rafraîchit, désinfecte et purge le corps des impuretés et des microbes, cause des maladies.

CHABLYI QUIN QUIN Jules Anriol, vêtements ecclésiastiques.

K'INA-PERRER, Apéritif.

Chronique Électorale

JURA — Lons-le-Saunier. — On parle comme d'une chose certaine du déclin de Troutillat aux prochaines élections législatives.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

du matin, à l'effet de s'entendre pour l'organisation d'un banquet fraternel.

Givors. — Hier, dans la nuit, une quinzaine de wagons étaient arrêtés sur le quai de la gare d'eau, lorsque un groupe de quatre à cinq wagons se mit en marche par une déviation assez sensible. Après avoir emporté la barrière, près du pont dit des Faincaines, le train improvisé a continué sa course de 200 mètres environ, puis a été arrêté par un train terminus et est tombé dans la gare d'eau. Les dégâts sont purement matériels.

Tarare. — Tirage au sort. — Les opérations du tirage au sort pour le canton de Tarare auront lieu dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, le jeudi 27 janvier, à 1 h. 1/2 du soir.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

Villefranche. — Association des dames françaises. Le comité de l'association des dames françaises fera célébrer le 20 courant, en l'église Notre-Dame-des-Moines, à dix heures du matin, une messe pour le repos de l'âme de tous les enfants que l'arrondissement de Villefranche a perdus dans la campagne de 1870.

Blaoë. — Les suites de la catastrophe de Blaoë. Nos lecteurs se souviennent encore de l'épouvantable accident survenu à Blaoë, à l'autonomie délarier.

tième et données par le groupe artistique de Saint-Etienne, de Saint-Etienne, avec le bienveillant concours de la Chorale du Patronage et des élèves de M. J.-B. Reiffena, élève du conservatoire de Saint-Etienne, premier du frère Adrien.

Mars. — Accident. — La dame Chervier, demeurant au hameau de la Rivière, ayant glissé, est tombée et dans sa chute s'est fracturée la jambe droite.

Saint-Marcellin. — Accident de voiture. — Le sieur Bachelard se rendait en voiture à Sury-le-Comtal avec M. Galliet, ménétrier. En route, un autre char qui allait dans la même direction. La violence du choc fit rompre les brancards de la voiture. M. Bachelard et les autres voyageurs ont été précipités à terre.

Vieux-Marin miraculeusement guéri de plusieurs maux incurables, a fait le serment d'empêcher de se faire opérer à tout prix, et à tous ceux qui souffrent, la bienfaitante est ouverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG.

Dernière Heure — L'Acquittement d'Esterhazy — Les petits potins après l'affaire Esterhazy

Suivant la Presse, le bruit a circulé aujourd'hui que Mathieu Dreyfus aurait manifesté l'intention de brûler la cervelle à Esterhazy afin de passer aux assises et de recommencer l'affaire de conviction.

Suivant un autre bruit, un duel serait imminent entre Esterhazy et Picquart. Pour mémoire, — Tout cela est fort invraisemblable. Mathieu Dreyfus tient à ne pas faire cadeau à Deibler de sa tête de juif et ne risquera pas un coup gros de conséquences.

Interview de M. Jeanmaire — Schœner-Kestner pourrait n'être pas un gâté. — La campagne continue.

Pourquoi, demande-on à Schœner-Kestner, afin de passer aux assises et de recommencer l'affaire de conviction? — Il n'importe quel autre forfait, ils prétendent tous être innocents?

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Accident de car. — Hier soir, vers 4 heures, le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

Monte-à-cobles. — Le sieur Paul Pautet, marchand ambulant, ayant l'envie folle de monter un trottoir, et n'étant pas détenteur des fonds nécessaires à cette acquisition, s'empara sans plus de scrupules de celle de son locuteur, le nommé Chauvette, place Saint-Barbe, 6, et prit ensuite la fuite.

us. Nous ferons remarquer que l'initiative du commandant n'est pas absolument nécessaire, que le parquet pourrait poursuivre d'office Mathieu Dreyfus pour dénonciation calomnieuse sans aucune plainte émanant d'un particulier.

Mais il y a un point excessivement délicat dans la situation du colonel Picquart. A-t-il communiqué à M. Leblois les pièces qui ont entraîné le huis clos du premier procès? Si oui, le cas se trouverait sérieusement aggravé et, dans les milieux militaires, on parle de conseil de guerre.

Après le conseil d'enquête vient le conseil de guerre. On est très ému dans les milieux militaires de l'attitude de Picquart et on est unanime à réclamer des mesures contre cet officier supérieur. On dit qu'il est impossible d'admettre que cet officier prendra sa place après le rapport si sévère du commandant Ravary et surtout après tout ce qui a transpiré de sa confrontation avec le colonel Henry et le général Gonse (Havas).

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT — Bibliographie — L'évêque Raymond de Durfort, par M. Saurat, chanoine de la cathédrale de Montpellier, chez Champion, 9, quai Voltaire, Paris.

Les pages, en nombre fort respectable, de cette nouvelle œuvre de M. Saurat, offrent un attrait sérieux et qui ne laisse pas; elle vient à la suite de deux autres livres classés au nom de M. Saurat, et qui ont été publiés par M. Saurat sans nous attacher à cet homme de bien, Raymond de Durfort, né à Cahors le 10 août 1775, excellent élève de Saint-Sulpice, évêque d'Avranches le 3 avril 1844, où il ne fut pas le pied, nommé à Montpellier le 25 mai 1868.

Des sa vie, doué d'un esprit de conciliation qui lui attirer les plus vives sympathies, il fut lui-même, à chaque visite pastorale, l'examen le plus attentif pour améliorer la situation des paroisses réduites à la portion congrue un lendemain des évènements de Charney et de Renaud de Villeneuve; le question était d'ailleurs plus délicate que le jansénisme, presque favorisé de 1695 à 1738 par le cardinal de Noailles, florissant dans notre département et que la doctrine oratorienne y régnait comme au manoir.

Le nouvel évêque s'attacha surtout à fortifier l'œuvre de la Miséricorde, si puissante et si efficace de nos jours, qui s'était créée en 1660 par le cardinal de Noailles, puis par les 8 Capucins en 1626, et Notre-Dame des Tables en 1688. La protection de l'évêque Durfort est marquée par deux lettres patentes datées de 1771.

Un peu avant l'heure où la Bastille allait s'élever, M. Durfort venait d'être nommé archevêque de Besançon le 15 janvier 1774; il ne se rendit dans cette ville que deux ans après, et, dès son arrivée, l'Académie du Doubs ouvrit sa porte à son talent consacré par un majestueux tableau de l'Université. Dans cette ville, l'heure et le moment étaient propres pour de nouvelles luttes d'opinion avec un égal courage d'abord contre le District dont les exigences étaient même abusives vis-à-vis de son esprit doux et conciliant; mais il devait bientôt se briser contre la loi et l'ardeur républicaine du président Seguin, un ancien charolais, qui ne pouvant le gagner à la cause des idées nouvelles et du serment, se substitua à lui et se fit sacrer évêque du département du Doubs.

Il quitta Besançon à petites journées, se rendant à Pontarlier pendant que, sur son passage, ceux qui l'avaient connu et aimé, le saluaient avec leur simple cœur, sans les manifestations honorifiques qu'il ne devait plus connaître.

Inquiet même dans cette ville, malgré l'obscurité qu'il y avait recherchée, il gagna Soleure (Suisse) où, malade et épuisé, il mourut, presque manquant de tout, le 19 mars 1828.

Le portrait final par lequel M. Saurat clôture son livre est attachant de tout point. Les teintes en sont fines et élégantes, presque poétiques, et l'on arrive sans s'en être aperçu aux pièces justificatives si chères à sa conscience de prêtre et d'écrivain.

La Ligue du Midi. — Etat civil de Lyon — Funérailles du 13 janvier

Premier arrondissement. — Jeanne Padey, dévotement, 63 ans, passage Mermet, 27, f. 9 h.; Hippolyte Plagnon, tailleur, 56 ans, rue Serpente, 44, f. 11 h.

Deuxième arrondissement. — Vve Poyet née Chénier, 70 ans, rue de la République, 12, f. 9 h.; Guillaume née Chambard, s. p., 72 ans, Hôtel Dieu, f. 11 h.; Ep. Ours née Mézeret, s. p., 49 ans, Hôtel-Dieu, f. midi; Monneret Joseph, 37 ans, Hôtel-Dieu, f. 3 h.; Roberjot Philippe, 37 ans, Charité, f. 8 h.; Alexandre Guillot, tailleur, 23 ans, f. 1 h.; Marie Weimberg, 4 ans 1/2, Charité, f. 2 h.

Troisième arrondissement. — Jean Beaud, 6 ans, rue Nazareth, 9, f. 2 h.; épouse Desgranges, née Vercherin, s. p., 24 ans, rue Montesquieu, 22, f. 9 h.; veuve Boirat, née Lachaux, s. p., 95 ans, rue Moncey, 34, f. 9 h.; veuve Sabatier, née Exbrayat, ménagère, 70 ans, rue Moncey, 20, f. 11 h.; Marie Malon, 7 ans, rue Paul Bert, 50, f. 1 h.; veuve Ravry, née Bonie, s. p., 82 ans, rue Duguesclin, 205, f. 3 h.

Quatrième arrondissement. — Marie Cadot, s. p., 17 ans, hôpital de la Croix-Rouge, f. 11 h.; veuve Bourdely, née Martin, s. p., 66 ans, hôpital de la Croix-Rouge, f. 7 h.; François Curter, s. p., 81 ans, rue de l'Enfance, 43, f. 8 h.; Benoit Mortier, rentier, 71 ans, rue de Nuits, 8, f. 1 h.; épouse Fond, née Boillet, tisseuse, 35 ans, rue Belfort, 29, f. 3 h.

Cinquième arrondissement. — Josephine Charbonnier, 75 ans, rue Juge-de-Paix, 21, f. 8 h.; Jules Noira, fondeur, 63 ans, rue Jean-Carrés, 1, f. 9 h.; Epouse Boirat, née Bellagnat, lingère, 26 ans, rue Pyramide, 6, f. 10 h.; Vincent Gravet, tailleur de pierres, 80 ans, rue de la République, 5, f. 9 h.; ru Juvénier, 19, f. 1 h.; Marie Barré, 2 ans, chemin de Vaques, 18, f. 1 h.

Sixième arrondissement. — Louis Vulpillat, 35 ans, rue Montgolfier, 34, f. 7 h.; Louis Guillot, voyageur de commerce, rue de Sully, 157, f. 9 h.; Pierre Guichard, employé, 70 ans, place Morand, 8, f. 3 h.

COURONNES FUNÉRAIRES YUGIER-BRETON, fabricant; 1, quai Fulchiron.

Speactacles & Concerts — GRAND THÉÂTRE. — Aujourd'hui jeudi, 13 janvier, les Farfadets et André Chénier. Bureaux à 7 h. 1/2. Rituau à 8 heures.

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui jeudi, 13 janvier, Madame Sans-Gêne, avec les concours de Marie Kolb, Bureaux à 8 h. Rituau à 8 h. 1/2.

VIOLON HANCY. — Aujourd'hui jeudi, 13 janvier, à 8 h. 1/2, deux grandes représentations. Les attractions et nouveautés sont si nombreuses, si variées, si intéressantes, que l'inséparable succès de la saison: Une Chasse au Moyen-Age, grande pantomime, drame et aquatique, avec chevaux plongeurs, doit le succès s'affirmer de plus en plus.

TOUR METALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, ascension; panorama magnifique. Prix: 1 franc.

LA BOITE n. 1. 50 francs. 18 ans de succès. PATE BOUSSENOT. Reconnue la plus efficace contre Toux, Bronches, Catarrhes, Coqueluche. CRÉOSOTÉE. PH. BOUSSENOT, L'ÉTOILE, de la République.

Distillerie de l'Abbaye de St-Antoine (Isère) — Arquebuse Saint-Antoine. Préleux vulnéraire. LA MALTINE. Bénévoles et utile liqueur de table. Maison FILLON, Lyon, concessionnaire général.

MAUX DE JAMBES. Varices, Plaies variqueuses, Ulcères, Eczéma, Dermite, Démangeaisons, Plaies rebelles, Incurables, OUBLIÉS ASSURÉS, SOULAGÉS, GUÉRIS PAR L'EAU SOUVERAINE DU D^r E. BARRIER. Envoi franco contre mandat postal de 3 50. Pharmacie de l'Éléphant, Lyon, 6, rue St-Yves, 6, LYON.

LIQUEUR AGRÉABLE. Tonique et Digestive. ELIXIR GAULOIS. Exister sur chaque Gouche. Capsule portant le Cachet de la Maison FILLON, LYON. Hors Concours Paris 1873, Lyon 1894. Se trouve dans les bons Établissements.

MEUBLEMENTS. Ancienne Maison ICARD. Fondée en 1832. Ph. PROST, S^{nc}. Lyon, place Bellecour, 26, Lyon.

GRAND CHOIX DE Chambres à coucher — Salons — Salles à manger — Sièges — Tentures — Glaces et Literie. Rayon spécial de Meubles fantaisie VÉRITABLES BRONZES D'ART.

PRODUITS AU GLUTEN. Médailles d'Or et Diplôme d'Honneur, Paris-Lyon. Livraison à domicile. Expédition partout.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOIS DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE, 3. LYON-TERRAUX. Directeur J.-A. VAILLANT.

Imprimerie de la France Libre, 46, rue de la Charité, Lyon. — J.-B. BALLET, Directeur.

FRUILLON DE LA FRANCE LIBRE

Roman de l'Ouvrière

CH. DE VITIS

QUATRIEME PARTIE

Tout en débattant ces potins d'office aux-queis Germaine ne prêtait qu'une oreille distraite, le valet de chambre, guidant sa compagne, lui faisait monter un très bel escalier de service dont, en toute autre circonstance, Mlle de Venues d'Orchamps n'eût point le temps de s'occuper...

donnant sur une sorte d'entrée fort simple, qui devait servir d'antichambre aux gens de service, à en juger par les livres suspendus aux murs, la fil traversait et l'introduisit, à l'extrémité d'un couloir, dans une salle de bains, où il la pria d'attendre...

Restée seule, la jeune fille jeta autour d'elle des regards éblouis. Le luxe le plus grand avait présidé à l'agencement et à tous les détails de cette pièce.

Les murs étaient recouverts de marbres aux teintes variées, divisés en panneaux encadrés de baguettes de cuivre aussi brillantes que de l'or. Du plafond tombaient çà et là des lanternes vénitienes de cristal rose.

Une vasque de marbre à peine rosé, servant de baignoire, se dissimulait derrière une riche tenture de Perse glissant sur des anneaux dorés. A l'opposé de la salle, en face, une chaise-longue couverte d'un peignoir élégant, où se reposait sans doute des fatigues du bain la divinité de ces lieux.

Dans un coin, voilé d'un rideau de soie légèrement écarté, l'appareil à douches qui projetait l'eau soit en pluie douce, soit en jet violent; et, faisant pendant dans l'autre coin, le tub en porcelaine, représentant en couleurs naturelles des lis d'eau, des nénuphars, des arums.

Dependant le valet de chambre parcourait les couloirs intérieurs à la recherche de Mlle Cécile, qu'il trouva enfin dans la lingerie, occupée à ranger des armoires.

— Que me voulez-vous, monsieur Etienne? demanda-t-elle. — L'ouvrière de Mme Gallois vient d'arriver; je ne sais où je dois la faire entrer. Madame ne vous a rien dit? — Mais si, mais si. Qu'elle attende dans

le cabinet de toilette de madame. C'est convenu. Faites-la a-séoir. — Bien, j'y vais; mais vous, mademoiselle Cécile, vous irez prévenir madame, n'est-ce pas?

— Impossible pour le moment, monsieur Etienne; le genre de madame est là, depuis cinq minutes. Madame l'a reçu dans le petit salon et m'a absolument défendu de les déranger. Ce qu'ils avaient l'air grinceux tous les deux!

— Un genre et une belle-mère, quoi! dit en riant M. Etienne. — Ceux-là, reprit la femme de chambre, ont l'air de se détester plus encore que tous les autres.

— Dites donc, mademoiselle Cécile, s'ils allaient se dévorer?

— Mlle Cécile fit un geste de suprême indifférence. — M. de Baconville ne restera sans doute pas longtemps, reprit le valet de chambre; aussitôt qu'il sera parti, ne manquez pas d'avertir madame que l'ouvrière est là.

— Soyez tranquille, je n'oublierai pas, répéta la jeune fille déjà absorbée par le choix des rubans dont elle entourait les serviettes damassées.

Après avoir, comme madame en avait donné l'ordre, introduit Mlle d'Orchamps dans un cabinet de toilette qui confinait à la salle de bains, le valet de chambre retourna à son poste et, confortablement assis devant le bureau de monsieur, se mit à lire les journaux, en attendant que son maître revint du Bois.

Tout comme la femme de chambre, il ne songea plus à Germaine. Celle-ci, en entrant dans le cabinet de toilette de Mme Sarika, était restée pétrifiée d'admiration. Quoique élevée dans un milieu riche et élégant, jamais, ni chez ses parents ni chez aucun de leurs amis, elle n'avait vu un luxe semblable. Les murailles étaient cachées par des

tentures colchiques d'automne, sous du tulle point d'esprit retenu avec des entredeux de fine dentelle.

Sur le parquet s'étendaient un tapis gris perle, semé de lilas et de roses. Au plafond était suspendu un petit lustre, où de bougies roses s'enfonçaient dans de larges bobèches-fleurs en cristal coloré.

Le jour arrivait par deux vastes fenêtres aux vitres dépolies, drapées de grands rideaux de soie et de tulle bordés d'un haut volant de dentelle.

A droite et à gauche, deux toilettes de mêmes formes, mais de dimensions différentes se faisaient vis-à-vis.

La plus grande devait servir aux menus ablutions, car elle était munie d'une algière et d'une cavette; en cristal de Bohême aux reflets chatoyants. La tablette qui la surmontait était garnie à profusion de parfums, d'eaux de toilette, de vinaigres aromatiques, d'élixirs à la mode du jour. Près de la cuvette, — également en verre de Bohême, — tous les menus accessoires où se déposent le savon, les brosses, etc.

L'autre toilette, plus petite, drapée elle-même d'une glace ovale encadrée de satin et de dentelle. Sur une bande de velours vert émeraude s'élevaient une foule d'instruments à manche d'or, dont le fauve éclat ressortait violemment.

C'étaient des ciseaux à ongles de toutes les tailles; ciseaux pour la main droite, ciseaux pour la main gauche, limes, polissoirs, et plus loin le grand coffret d'écaillage incrustée où l'on enfermait les peignes, les brosses, les épingleurs. Là aussi se trouvaient les eaux de senteur, les pilocomes, les boîtes à poudre, les houppes...

Deux torchères d'argent aux bras allongés s'avancèrent très loin des deux côtés de cette toilette.

Au fond de la pièce, face aux fenêtres, une mignonne cheminée supportait une

pendule de Saxe flanquée de deux vases remplis, malgré la saison déjà avancée, de fleurs d'une fraîcheur exquise.

Près de la cheminée, une chaise-longue en lampa mauve, tout encombrée de coussins minuscules; puis çà et là des poufs savamment drapés ou de petites chaises dorées capitonnées de satin.

De chaque côté de la petite toilette, une armoire.

L'une était à trois panneaux de glace, disposés de manière à former triptyque et à permettre de juger, sur toutes ses faces, la perfection de la toilette et de la coiffure.

L'autre armoire, laquée comme la première, avait, peinte sur ses portes de bois, des branches de fleurs, des feuillages, des papillons et des oiseaux. L'une d'elles était entrouverte et laissait voir sur les rayons d'abondantes provisions de son d'amidon, de poudres, de pâtes, de savon de toutes sortes.

On n'apercevait là ni robes, ni aucune espèce de vêtements.

Tout cela devait être rangé dans une pièce voisine, réunie au cabinet de toilette par une large baie que masquaient deux portières de velours, détachées de leurs embrasses.

Germaine avait eu à peine le temps de jeter un coup d'œil sur toutes ces merveilles quand elle entendit, non loin d'elle, le bruit d'une porte qu'on ouvre.

Elle prêta l'oreille, pensant qu'on venait à elle; mais non, le bruit avait une tout autre signification; la porte avait été refermée avec violence et des verrous bruyamment tirés attestaient d'autres intentions que celle de venir contempler avec une petite raccomodeuse de dentelle.

En effet, une voix de femme, une voix jeune et fraîche, agréable, quoique empreinte d'un accent étranger, se fit entendre, continuant une conversation commencée.

« Non, monsieur, disait cette voix, que Germaine jugea avec raison être celle de Mme Sarika, non, nous ne resterons pas dans le petit salon, près duquel les gens de service passent sans cesse. Vous auriez dû me dire tout de suite que vous aviez à me parler sérieusement. Ici, dans ma chambre, nous serons meilleurs. Mais pourquoi riez-vous? Je déteste votre genre moqueuse à vous autres Français. Craignant d'être indiscret, Germaine se levait tout prête à partir, lorsqu'une voix d'homme, répondant à Mme Sarika, vint à clouer sur place.

« Je ne ris pas, madame, je n'ai nulle envie de rire, répondait cette voix que, malgré une profonde altération, Mlle d'Orchamps reconnut aussitôt pour celle de Fernand de Baconville.

« Qu'y a-t-il, monsieur? reprit Mme Sarika avec une inquiétude mal dissimulée. Mina serait-elle malade? — Je n'ai pas encore eu l'honneur de voir Mlle de Baconville aujourd'hui, répondit Fernand d'un ton acerbe; je l'ai entendue rentrer fort tard cette nuit et j'ai respecté son sommeil.

« Oui, je sais, répondait la mère; c'est moi qui l'ai reconduite; elle avait passé la soirée dans ma loge, aux Français.

« Et dîné chez vous et passé toute la journée avec vous reprit Fernand avec amertume.

« Trouvez-vous mauvais, monsieur, que ma fille conserverait pour moi une tendre affection, pour moi qui l'ai tant? — Bien sûr, madame; je ne suis pas venu ici pour discuter de questions de sentiment; rendez-moi d'ailleurs ce que justice que j'ai laissé votre fille libre de vous voir et de vous recevoir autant qu'il vous sera agréable; vous ne pouvez nier qu'à cet égard je sois un genre modèle.

(3 suivre.)

AUX SPÉCIALITÉS LIQUEURS DE MARQUES ET VINS FINS Cafés, Thés, Chocolats

HOTEL DES VOYAGEURS 17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache)

GRANDE INFIRMERIE CANINE GROSSETÉTE Fils, Vétérinaire

Fabrique spéciale d'Escaliers de tous systèmes R. LERTE

MEUBLES DE LYON EN BOIS MASSIF

AU COLOSSE DE RHODES

SOLUTION RECONSTITUANTE MAILLARD

Emplâtre de la Providence

OCASION EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUSE

AUX 4 BLASONS MALAVAL

Toile Souveraine

contre Douleurs

JEUNE HOMME

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

FABRIQUE DE COURONNES MORTUAIRES Gros & Détail

FRANCE LIBRE

STATUES DE SAINT ANTOINE DE PADOUÉ

DECOUPIAGES SUR BOIS

GARDE & LUGON

MAUX DE TÊTE

ONGUENT DU FRÈRE MOUDET

LIQUIDATION D'INSTRUMENTS D'OPTIQUE

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES

PIANOS D'OCCASION

EAU D'ARQUEBUSE

LIQUEUR DE L'HERMITAGE

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Emplâtre de la Providence

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

MAUX DE TÊTE

LIQUEUR DE L'HERMITAGE

BOURSE DE PARIS du 12 Janvier. Table with columns for various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LYON du 12 Janvier. Table with columns for various financial instruments and their prices.